

MATHIEU DESSEIGNE-RAVEL NAIF PRODUCTION MICHEL SCHWEIZER LA COMA



Contact Presse Agence Plan Bey

Dorothée Duplan, Camille Pierrepont et Fiona Defolny, assistées de Louise Dubreil Tél : 01 48 06 52 27 | <u>bienvenue@planbey.com</u>

PRODUCTION 2022-2023 LA COMA / NAÏF PRODUCTION

Durée: 1h10

Conception Mathieu Desseigne-Ravel, Michel Schweizer
Interprétation Mathieu Desseigne-Ravel, Michel Schweizer et Abel Secco-Lumbroso

Collaboration artistique Anne Kersting

Création photographique Ludovic Alussi

Conception sonore Nicolas Barillot

Régie générale et lumière Jeff Yvenou

Régie lumière Yvan Labasse

Régie son Sylvain Gaillard

Construction décor Jean-François Huchet

Direction de production Aurélie Chopin et Emmanuelle Paoletti

Administration de production Elisa Miffurc

Accompagnant jeune interprète Héloïse Lumbroso

Production déléguée 2022-2023 : La Coma et Naïf Production

Coproduction : Le ZEF, scène nationale de Marseille | Les 2 Scènes, scène nationale de Besançon | La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux • La Rochelle, dans le cadre de l'Accueil Studio | Espaces Pluriels, scène conventionnée danse Pau | Les Hivernales, CDCN d'Avignon | Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine | La Comédie de Clermont Ferrand, scène nationale | Le CREAC-Ville de Bègles.

Calendrier de création / résidence

Du 14 au 19 juin 2022 | Le ZEF, scène nationale de Marseille

Du 31 octobre au 4 novembre 2022 | La Comédie de Clermont Ferrand, scène nationale

Du 21 au 25 novembre 2022 | Les Hivernales, CDCN d'Avignon

Du 28 novembre au 2 décembre 2022 | Espaces Pluriels, scène conventionnée danse, Pau Du 5 au 11 janvier 2023 | La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux • La Rochelle

12 et 13 janvier 2023 | CRÉATION | La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux

10 février 2023 | Les Hivernales, CDCN d'Avignon

7 et 8 mars 2023 | Les 2 Scènes, scène nationale de Besançon

Du 10 au 20 juillet 2023 | Les Hivernales CDCN d'Avignon – dans le cadre du Festival d'Avignon 18 et 19 octobre 2023 | Le ZEF, scène nationale de Marseille

21, 22 et 23 mars 2024 | Le Centquatre-Paris dans le cadre du Festival Séquence Danse Paris

Préambule

En juillet 2017, était présentée dans le cadre DES SUJETS A VIF, programmation IN du festival d'Avignon, la pièce BÂTARDS.

Cette pièce était le résultat d'une commande de la SACD / Festival d'Avignon adressée à Mathieu Desseigne-Ravel et Michel Schweizer.

Elle invitait les deux artistes, qui ne se connaissaient pas, à engager une collaboration qui devait aboutir à la co-écriture et à la production d'une pièce d'un format de trente minutes maximum.

Cette invitation, faite par la SACD tardivement, en mars 2017, induisait un temps de répétition forcément limité au regard des disponibilités de Michel Schweizer et Mathieu Desseigne-Ravel et d'un accompagnement financier limité lui aussi ; une enveloppe forfaitaire dédiée au travail de création était allouée par le festival d'Avignon à chaque binôme artistique du programme des SUJETS A VIF.

La Coma (compagnie de Michel Schweizer) et Naïf Production (compagnie de Mathieu Desseigne-Ravel) se sont donc employées à chercher d'autres partenaires afin de garantir la faisabilité financière de ce projet. Ainsi, cette production a pu bénéficier du soutien de La Villette-Paris et du CDCN de Roubaix.

Cette forme courte fut favorablement accueillie et s'accompagna d'une diffusion à la suite des représentations avignonnaises.

NOTE INTENTION MICHEL SCHWEIZER

Nous souhaitons Mathieu Desseigne-Ravel et moi-même prolonger, à présent, cette collaboration en développant cette proposition pour en faire un format d'une heure environ et cela pour deux raisons principales.

D'abord, le contexte particulier de production de 2017, c'est-à-dire peu de temps de répétition et un format court imposé par la SACD, nous ont laissé avec une certaine frustration concernant le sujet abordé.

Ensuite, la diffusion de cette forme courte s'est très souvent retrouvée, de par son format et dans le cadre de soirées composées, à proximité d'autres formes spectaculaires bien éloignées des préoccupations politiques inhérentes à la thématique abordée dans la pièce BÂTARDS.

Nous souhaitons prolonger l'écriture de cette pièce, qui s'intitulera *NICE TRIP*, au regard d'une actualité toujours vive et soutenue sur ce sujet éminemment politique...puisque, aujourd'hui, plus de 40000 kilomètres de murs frontières contrarient les mobilités humaines d'enfants, de femmes et d'hommes désireux de sauver leur vie et qu'il apparaît plus facile d'agir sur la circulation des personnes que sur celle des capitaux...

Aussi, il nous semble pertinent d'imaginer cette suite en intégrant la présence d'un.e jeune interprète. En effet, les questions du franchissement des limites des territoires, associées aux contraintes et entraves faites au corps qu'elles suscitent, concernent aussi une jeunesse déplacée qui fait la dure expérience de se confronter à ce type de réalités.

Des états de corps contraints donc, qui doivent négocier toujours plus, psychiquement et physiquement, ce qu'une volonté adulte a inventé pour dissuader tout appétit de survie et de liberté...

Enfin, nous ferons en sorte d'aboutir à une réalisation qui garantisse une facilité de diffusion tant d'un point de vue technique qu'économique.

En effet, nous nous rappelons le contexte particulier de présentation de la pièce au festival d'Avignon en 2017, présentée à 18h30, en plein air, au Jardin de la Vierge. Cette forme courte avait volontairement bénéficié d'un accompagnement technique léger et d'une occupation scénographique qui se résumait à la présence de cinq photographies noir et blanc, de grand format, réalisées par l'artiste photographe Ludovic Alussi.

Le sujet de la pièce nécessitera naturellement une sobriété spectaculaire afin de préserver, à travers un parti pris formel très brut, ce que sous-tend en creux ce projet : suggérer plutôt que montrer ce que nous faisons du vivant à présent...

Quelle valeur lui accordons-nous, désormais, pour parfois le nier et le négliger à ce point ?

Michel Schweizer, juin 2021

NOTE INTENTION MATHIEU DESSEIGNE-RAVEL

L'évidente douceur d'un duvet soyeux et délicat, flottant sur le fond noir du support photographique. Discrètement rétro éclairée par un néon invisible, l'image semble vouloir se dilater en volume, sortir des lignes pures du caisson, sobre et élégant, qui la contient. Il ne manquerait plus qu'un cartel sur lequel de rares mots, énigmatiques mais définitifs, viendraient attester la nature artistique de la révélation.

C'est sur cette image d'un barbelé fait de duvet blanc que s'achevait *BÂTARDS*, après avoir déroulé un petit précis sur l'utilisation et l'évolution des clôtures de séparation dans le temps : « Le barbelé, de la ronce à nos jours. ».

Les frontières les plus infranchissables sont celles qui cessent de dire leur nom ... Bon.

Mais pour s'inscrire définitivement dans nos représentations les plus intimes, pour aller au bout de son processus de naturalisation, il ne suffit pas à la frontière de disparaître ou de changer de nom.

Elle doit se faire aimer de nous. Devenir l'objet non seulement de nos désirs, mais aussi de nos soins attentifs. La frontière atteint son plus haut niveau d'autonomie et sa pleine efficacité, quand nous en devenons les gardiens. Volontaires, investis et -suprême bonne affaire- souvent bénévoles.

Singeant le vernis d'érudition de toutes les novlangues entrepreneuriales (que les artistes ont pris l'habitude de soliloquer à souhait...) la pièce *BÂTARDS* proposait sur la scène du théâtre une chronique, par l'ironie, de ces états de séparation.

Depuis, de nouveaux degrés sont apparus et nous affirment de plus en plus comme l'espèce faisant sécession d'avec le vivant.

À l'heure où le geste est barrière et le domicile frontière, quand l'accès à l'activité et à la rencontre est conditionné par l'obtention d'un passeport, quels seront les reliefs de l'agréable voyage qui nous est promis ?

Le projet *NICE TRIP* continuera son exploration entre le mot et le geste, entre suggestion et dérision, dans un environnement scénographique toujours minimal.

Notre capacité à se conformer à une autorité est calculable selon notre niveau d'éducation (d'où, sans doute, le plébiscite commun des gens bien élevés).

À 60 ou 40 ans nos normes éducatives ne sont pas les mêmes ...

Nous avons donc décidé de travailler avec un.e jeune adolescent.e qui s'apprête à vivre dans un monde où la frontière, invisible et mobile, tend, de plus en plus délicatement, à encadrer tous les espaces d'initiative.

Le travail avec lui prendra la forme d'un parcours physique, ludique et décalé, jamais littéral.

Si la création procède soit de l'erreur, soit de la désobéissance, alors il n'y aurait peut-être d'art que dans le conflit adolescent entre les normes et leur refus.

Mathieu Desseigne-Ravel, février 2022

BIOGRAPHIES



MATHIEU DESSEIGNE-RAVEL

Quelques questions pour lutter contre les réponses autobiographiques :

Est-ce qu'avoir débuté dans une MJC, et être ensuite devenu professionnel du spectacle vivant, c'est vraiment être « émigré d'autodidaxie » ?

Est-ce que passer du centre national des arts du cirque aux ballets C de la B d'Alain Platel fait de toi un « acrobate danseur » ?

Est-ce que reconnaître que vivre c'est être construit par les autres, c'est oublier le caractère « fondamentalement solitaire » de l'existence ?

Comment faire, dans le velours du spectacle vivant subventionné pour parler du monde sans indécence?

Mathieu Desseigne-Ravel est né en 1979 à Avignon. Adolescent, il découvre l'acrobatie et la danse hiphop dans une MJC locale. Il se forme ensuite au Centre National des Arts du Cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne puis intègre les Ballets C de la B d'Alain Platel.

En 2006, il rejoint Nabil Hemaïzia et Sylvain Bouillet – deux compagnons d'adolescence – et participe à la vie du Collectif 2 Temps 3 Mouvements. Quand celle-ci prend fin En 2014, Mathieu et Sylvain poursuivent l'aventure avec Lucien Reynes à travers Naïf Production, structure hors standard, sans hiérarchie, qui appréhende la création comme un processus entièrement collectif.

Y sont développés des projets communs tels que <u>Je suis fait du bruit des autres</u> (2014), <u>La Mécanique</u> <u>des ombres</u> (2016), <u>La Chair a ses raisons</u> (2017) ou encore <u>Des gestes blancs</u> (2018).

MICHEL SCHWEIZER

Après un passage au Conservatoire d'Art Dramatique de Bordeaux et des études à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, Michel Schweizer commence à multiplier les expériences dans le champ des arts plastiques et de la danse contemporaine à l'époque où celle-ci - dans les années 80 – est en train de vigoureusement apparaître. Ses investigations et écrits autour de la performance et du happening l'amènent alors à se confronter publiquement à une assemblée dans le cadre d'expériences particulières qu'il choisira de concevoir et d'éprouver entièrement en solo – très tôt, l'évidence d'une pratique individuelle de l'ob-scène l'empêche de poursuivre son activité.

Il croise alors le travail d'une plasticienne – Aline Ribière – avec laquelle il accepte de retrouver le vis-àvis de la représentation et commence une collaboration artistique où il devient, le temps d'une performance un « modèle » pour ses créations vestimentaires dites « vêtements de l'Imaginaire » qu'il met en scène.

Il rencontre ensuite une chorégraphe, Isabelle Lasserre, avec laquelle il travaillera pendant huit ans de 1986 à 1994. Pour causes de divergences esthétiques et politiques concernant leur activité, leur collaboration artistique cesse en 1995 à un moment où Michel Schweizer se remet en question au point d'envisager la fin de toutes pratiques artistiques et, de fait, une autre activité professionnelle.

En 1995 pourtant, il crée le groupuscule la coma et propose une première création très singulière titrée <u>Assanies 1 et 2</u> (1996 et 1997). C'est en 2000-2001 qu'il crée <u>KINGS</u> puis <u>CHRONICS</u>, la même année, <u>SCAN [More Business – More Money Management]</u> en 2003, <u>BLEIB</u> en 2005-2006, <u>ôQUEENS</u> en 2008, <u>FAUVES</u> en 2010, <u>CARTEL</u> en 2013, <u>PRIMITIFS</u> en 2015, <u>CHEPTEL</u> en 2017, <u>LES DIABLES</u> en 2019, <u>BôPEUPL [Nouvelles du parc humain]</u> en 2021 et <u>NICE TRIP</u> en 2023 avec Mathieu-Desseigne Ravel.

Depuis plus de 18 ans, il convoque et organise des communautés provisoires. S'applique à en mesurer les degrés d'épuisement. Ordonne une partition au plus près du réel. Se joue des limites et enjeux relationnels qu'entretiennent l'art, le politique et l'économie. Porte un regard caustique sur la marchandisation de l'individu et du langage. Se pose surtout en organisateur. Provoque la rencontre. Nous invite à partager une expérience dont le bénéfice dépendrait de notre capacité à accueillir l'autre, à lui accorder une place. Cela présupposant ceci : être capable de cultiver la perte plutôt que l'avoir...

ABEL SECCO-LUMBROSO

Abel est né dans le Vaucluse et vit avec ses parents à Marseille depuis 2008.

Il commence la danse à l'âge de trois ans au sein de la compagnie Ekoélé. Ses centres d'intérêt sont le cinéma, le dessin, la lecture et la musique. Il participe à des expériences artistiques au sein des compagnies de danse Ekoélé et Yaa Samar en septembre 2021. C'est Laëtitia Faucher sa professeure de danse qui l'incite à participer à l'audition diffusée par la compagnie bordelaise La Coma en mai 2022 pour le spectacle Nice trip. L'appel précise que les artistes recherchent un jeune garçon pour rejoindre les deux chorégraphes-interprètes à l'origine de ce futur spectacle. Il est alors scolarisé en classe de 4ème au collège Gaston Defferre à Marseille.

L'audition se déroule à la Gare Franche, lieu de création du ZEF, scène nationale de Marseille. A l'issue de sa rencontre avec Mathieu Desseigne-Ravel et Michel Schweizer, il est choisi par l'équipe et commence les résidences de travail à l'automne dans plusieurs lieux de création labellisés. Pendant l'une des résidences artistiques, il va suivre également un stage d'observation avec Elisa Miffurc administratrice et Emmanuelle Paoletti directrice de production de La Coma afin de parfaire ses connaissances du milieu professionnel qu'il va côtoyer, se familiariser avec les différents métiers rencontrés et spécificités des lieux dédiés à la création du spectacle-vivant. Abel souhaite rejoindre en septembre 2023 une classe de seconde de la section ART DANSE du lycée Saint-Charles de Marseille.

contacts



Emmanuelle Paoletti

Production / Diffusion Administration / Production Tél : 06 87 03 11 32

emmanuelle.paoletti@la-coma.com

Elisa Miffurc

Tél: 06 31 58 94 48

elisa.miffurc@la-coma.com



Aurélie Chopin

Production / Diffusion Tél : 06 83 21 69 13

aurelie@naif-production.fr